

Proposition de communication

Colloque : *Le mythe dans la pensée contemporaine.*

Henri Bosco et l'ombre d'Eurydice

Dans l'inachevé *Une Ombre*, publié à titre posthume, Henri Bosco explore d'une façon nouvelle et troublante le mythe d'Eurydice, ombre qui cherche alors son corps, exprimant le désir humain de franchir l'impossible frontière qui sépare les vivants et les morts, sauf peut-être grâce à l'amour et à l'art. Cette naissance « en négatif » de la représentation artistique est sans doute significative. L'ombre produit une forte impression sur l'âme de l'écrivain comme l'atteste son article théorique : « L'Exaltation et l'amplitude », où il compare le poète à Ulysse « penché sur le trou de l'Hadès, écartant de son glaive aigu les Ombres qui, montées à son appel, se ruaient sur la nourriture pour y prendre un peu de vie ». Mais les appels déchirants de cette âme en peine qui tend ses mains suppliantes vers un vivant, Dellaurgues, puis ensuite vers son petit-neveu, éveillent en nous un souvenir virgilien, celui du mythe d'Orphée et d'Eurydice. Maintenant c'est l'Ombre qui, telle Eurydice aux enfers, tend vers ce nouvel Orphée ses mains implorantes. Il semble que Dellaurgues soit en effet un nouvel Orphée attiré vers le Royaume des Ombres par cette Eurydice qui désire ardemment se réincarner.

Notre hypothèse est que le récit poétique constitue une tentative d'évasion hors monde. Comme l'ombre d'Eurydice, le récit poétique fait son apparition sous le signe de la dialectique absence/présence (absence du corps/présence de sa projection). Nous montreront que la réflexion sur l'ombre est en partie à l'origine de la pensée, depuis l'extraordinaire mise en scène de la Caverne chez Platon. Comment serait donc un monde sans ombre ? Le dévoilement de secrets de l'ombrage ne serait-il pas aussi à l'origine du récit poétique ?

Support :

Henri Bosco, *Une Ombre*, Paris, Gallimard, 1978.

Henri Bosco, « Eurydice : nymphe destinée à la mort » / poème. *Revue Marche romane*, n°2 avr.-juin, 1960.

Béchir Kahia

Docteur ès lettres et maître-assistant à l'Université de Gafsa, membre du laboratoire Cielam de l'Université d'Aix-Marseille et de l'unité de recherche Urdc de l'Université de Sfax, auteur d'une thèse consacrée à *l'ironie dans l'oeuvre d'après-Guerre de Jean Giono*. Coordinateur du séminaire « Théories littéraires », il a publié plusieurs articles sur le roman du XXe siècle. Ses recherches portent sur la littérature.